



École
Universitaire
de Management



L'IAE Caen, école universitaire de l'excellence

Depuis sa création en 1956, l'IAE Caen s'est imposé comme une école de premier plan dans les domaines du marketing, des ressources humaines, de la santé, de la finance et de la logistique. Reconnu comme un établissement de référence en Europe pour la qualité de ses formations par e-learning, l'IAE Caen figure régulièrement en tête des classements spécialisés.

L'innovation pédagogique a toujours été au cœur de la démarche de l'IAE Caen. Pionnier de la formation en ligne (e-learning) dès 1997, l'IAE Caen a été classé en 2006 parmi les huit premiers instituts de référence en Europe*. En 2009, il fait à nouveau figure de précurseur en mettant en place sa première formation qualifiante sur iPhone et iPod touch, puis, en 2011, en ouvrant une formation e-learning compatible avec les tablettes. L'IAE propose également des diplômes d'exception, comme le master Management franco-américain, unique en France. Fortement impliqués dans les activités de recherche, les enseignants de l'IAE Caen s'attachent à maintenir le plus haut niveau dans la quarantaine de cursus proposés.

L'excellence est une ambition, c'est aussi une donnée factuelle que différents indicateurs permettent de mesurer. Ainsi, le taux d'insertion à six mois des étudiants sortis de l'IAE Caen est généralement supérieur à 85% et atteint

même 100% pour de nombreux cursus, comme les masters 2 Contrôle de gestion et systèmes d'information, Comptabilité-Contrôle-Audit, Chargé d'affaires entreprises et institutions ou Ingénierie patrimoniale, et les licences 3 Sciences comptables et financières ou Management du social et de la santé.

Cette excellence a été reconnue par le cabinet de conseil en orientation SMBG-Eduniversal, qui publie chaque année un classement des meilleures formations post-bac, en se basant sur trois paramètres

(notoriété des programmes, salaire de sortie, retour de satisfaction des étudiants). Sur les tous derniers classements, l'IAE Caen se classe en haut de tableau pour trois licences et six masters ! Une fois encore, l'IAE Caen s'impose dans le peloton de tête des grandes écoles. Le classement SMBG-Eduniversal 2015 des meilleurs masters, MS et MBA, à paraître le 21 mars prochain, distingue six de ses masters 2 :

“ L'IAE Caen s'impose dans le peloton de tête des grandes écoles. ”

* Étude InnoUniLearning, Stratégies

L'IAE Caen en bref

- > **2 300** étudiants, stagiaires de formation continue et apprentis formés par an
- > **40** cursus
- > Plus de **1 000** salariés, chefs d'entreprise et demandeurs d'emploi formés par an, dont la moitié par e-learning.
- > Un réseau de plus de **23 000** diplômés
- > **100** chercheurs
- > **300** intervenants professionnels
- > Certifié Qualicert depuis **2005**



le master Management du social et de la santé, spécialité Management, gérontologie, hygiène et qualité des soins, le master Management des opérations, le master Contrôle de gestion et systèmes d'information, le master Gestion d'actifs, contrôle des risques et conformité, le master Ingénierie patrimoniale, et le master Chargé d'affaires, entreprises et institutions. Pour mémoire, le classement des meilleures licences bachelors et grandes écoles post-bac/post-prépa, publié le 19 novembre dernier avait déjà retenu la L3 Management des opérations, la licence Pro Conseiller

gestionnaire de clientèle, et la licence 3 Banque-Finance-Assurance.

L'IAE Caen est très sélectif dans son processus de recrutement. Seul un étudiant sur dix est accepté, par exemple, dans les filières comptables et bancaires.

Pour autant, sélectivité n'est pas synonyme de fermeture aux autres : l'IAE Caen est volontiers accueillant pour les parcours atypiques.

Parce que l'ouverture est un gage d'excellence, et parce que « *mieux vaut une tête bien faite plutôt qu'une tête bien pleine* », ses formations sont depuis plusieurs années accessibles aux jeunes issus des filières littéraire ou scienti-

fique qui, dans leur cursus, n'ont jamais abordé la gestion : on les appelle les « *néo-gestionnaires* ».

Après sélection sur dossier et entretien, ils bénéficient d'un module de 150 heures de remise à niveau pendant le mois de septembre précédant la rentrée universitaire. Ces étudiants très motivés s'intègrent ensuite dans la vie de l'école et s'adaptent rapidement aux exigences de leur formation. Ces profils originaux, qui parachèvent leur cursus à l'IAE Caen, sont bien sûr particulièrement recherchés par les recruteurs.

“ L'IAE Caen est volontiers accueillant pour les parcours atypiques ”

> L'IAE Caen, un acteur majeur de la formation

Composante de l'Université de Caen, l'IAE Caen est depuis 1956 l'un des acteurs majeurs de la formation en gestion et management à l'échelon national. Il a été l'un des tous premiers instituts, rattaché à une Université, à offrir une alternative aux traditionnelles écoles de commerce en proposant des formations universitaires en gestion et management de haut niveau. Avec l'intégration en 2009 de l'Institut universitaire professionnalisé Management du social et de la santé puis en 2011, de l'IUP Banque, Finance, Assurance, l'IAE a considérablement élargi son domaine d'intervention et offre aujourd'hui un large éventail de spécialités. Développant et diversifiant sans cesse ses programmes d'enseignement pour répondre précisément aux besoins du monde de l'entreprise, l'IAE Caen propose ainsi aux publics de toutes origines une gamme complète de diplômes, du premier au troisième cycle, que ce soit en formation initiale ou continue, en alternance, ou en formation à distance.



“ S'épanouir dans un cadre vivant et créatif ”

Après des études de lettres et d'Histoire, Sophie Poirée a intégré l'IAE Caen et validé son master en 2012. Passionnée de culture et de communication, elle est aujourd'hui conceptrice-rédactrice dans une agence spécialisée.

Bac littéraire au lycée Salvador-Allende d'Hérouville-Saint-Clair, hypokhâgne à Rouen, licence d'Histoire : le parcours universitaire de Sophie Poirée est, comme elle le dit elle-même, « très académique ». Un parcours qui aurait dû logiquement la conduire vers un poste d'enseignant-chercheur. Mais Sophie a le goût d'écrire et d'autres envies : « *Ce qui m'attirait, c'était le journalisme. Pendant mes études, j'ai fait plusieurs stages dans des entreprises de presse, notamment à Ouest-France.* » Mais, on le sait, la presse traverse depuis des années une période de fortes incertitudes : « *De ce côté, les perspectives semblaient bouchées.* »

Pas d'enseignement, donc, ni de journalisme. « *Je savais que je voulais m'orienter vers le secteur culturel : par exemple, chargée de communication pour un musée ou pour un festival...* » Sur les conseils de sa sœur aînée, passée par l'IAE Lille, Sophie présente sa candidature à l'IAE Caen en 2010, année de ses 21 ans : « *Je cherchais une formation professionnalisante, tournée vers la vie active, avec des stages, la possibilité de monter des projets...* »

Admise à l'IAE Caen, Sophie bénéficie d'une « remise à niveau intense » en droit, finance et comptabilité, des domaines qui lui étaient parfaitement inconnus : « *Il faut être motivé, très motivé !* » Elle

découvre un environnement « très différent de la fac et de son anonymat. C'était vraiment agréable d'être dans une classe à petit effectif, très encadrée, avec

des profils variés et une ambiance d'entraide. On est tout de suite dans le bain ! » Elle apprécie le dynamisme de l'école : « *Ici, la vie étudiante tient une grande place et les projets sont encouragés : travail sur la vidéo, création d'association ou de junior entreprise... Tout ça permet de s'épanouir et de s'exprimer dans un cadre vivant, créatif. On a aussi beaucoup d'échanges avec les professeurs, qui sont de haut niveau.* »

Cohérence

Après un master 1 Diagnostic et management des organisations, complété d'un master 2 Marketing validé en juin 2012, Sophie décroche un stage de fin d'études de six mois au Consulat général de France à Istanbul, où elle peut mettre en pratique son savoir-faire : communication, écriture de discours, suivi de l'actualité... Rentrée à Caen, elle est rapidement recrutée comme conceptrice-rédactrice dans une agence de publicité, de communication et d'événementiel. Elle est convaincue que son parcours atypique a été un atout : « *Ce qui compte, c'est de savoir défendre la*

cohérence de ses choix : par exemple expliquer qu'un stage dans une mai-

“ *Les recruteurs rencontrent rarement des profils de néo-gestionnaires, ce qui permet de sortir du lot.* ”

son d'édition, pendant mon master, c'est parfaitement cohérent avec ma formation initiale littéraire. Les recruteurs rencontrent rarement des profils de néo-gestionnaires, ce qui permet de sortir du lot, et prouve que l'on est débrouillard. »

Bien dans sa tête, bien dans sa profession, Sophie vante les mérites de la « passerelle » dont elle a bénéficié : « *Ce dispositif devrait être mieux connu. Je le recommande à 100% dans mon entourage !* » Elle le voit comme une chance donnée aux jeunes de « bifurquer », sans redoubler, sans perdre une année d'étude. « *Il ne s'agit pas de se réorienter, mais d'approfondir sa formation, d'accéder à de bonnes études, dans un vrai cadre d'école. Une école de haut niveau, publique et gratuite !* »*

* Hors droit d'inscription universitaire. À titre indicatif, ils s'élevaient pour l'année universitaire 2014/2015 à 261,10 € pour les masters (première ou deuxième année), à 396,10 € pour le doctorat, et à 189,10 € pour les autres diplômes.



“ Un parcours atypique peut intéresser un recruteur ”

Bac + 3, Mathieu Lebel a été pendant quatre ans contrôleur à la SNCF avant d'intégrer l'IAE Caen où il prépare actuellement un master 1 Diagnostic et management des organisations.

A 25 ans, Mathieu Lebel a déjà un curriculum bien rempli : après avoir obtenu son baccalauréat série scientifique, il décroche un Diplôme universitaire de technologie (DUT) « Mesures physiques » à l'IUT de Caen, suivi d'une licence professionnelle « Mesure de la qualité des milieux – air, eaux, sols » à l'IUT de Limoges. De retour à Caen, il se met à la recherche d'un emploi dans le secteur de l'environnement, mais ne trouve rien de réellement motivant : « *Je me suis rendu compte qu'avec un niveau d'étude Bac + 3, je ne pouvais guère prétendre qu'à un poste de technicien-préleveur et je ne me voyais pas passer des années dans un labo à effectuer des tâches répétitives, sans autonomie.* »

Analysant le contexte économique, il comprend qu'avec ce niveau d'étude, la filière des métiers de l'environnement ne présente pas beaucoup de perspectives. Il préfère donc enchaîner pendant quatre ans des missions de contrôleur à la SNCF : « *Ce métier, parfois mal perçu, ne se résume pas à la vérification des titres de transport. Depuis la généralisation des guichets automatiques, le contrôleur est quasiment le seul représentant de la SNCF avec qui les voyageurs sont réellement en contact. J'ai beaucoup apprécié ce contact avec la clientèle. Et c'est*

à la SNCF que j'ai découvert concrètement ce qu'était le management... » Management qui se traduit dans son cas par une succession de contrats à durée déterminée, car la SNCF le juge surdiplômé pour le poste.

Atout

Il décide donc de reprendre ses études, en préparant un master 1 Diagnostic et management des organisations à l'IAE Caen : « *C'est mon ancien professeur de communication à l'IUT qui m'a fait connaître le dispositif 'néo-gestionnaire'.* »

Mathieu en est convaincu, l'IAE Caen a constitué une vraie chance pour lui, même si les débuts ont été difficiles : « *Il y a énormément de travail au premier semestre. Ça va vite, très vite !* » Néanmoins, il a rapidement trouvé ses marques : « *L'IAE est un établissement dans lequel je me sens bien, il y fait bon vivre. Il règne ici une culture « à l'américaine » : le niveau d'exigence est certes élevé, mais les étudiants sont encadrés, je dirais presque chouchoutés ! Il est évident que l'école fait tout pour que ses étudiants s'y sentent bien.* » Et les conditions de travail ? « *Nous disposons de tous les équipements utiles, de salles pour travailler seuls ou en*

groupe... Professeurs et intervenants connaissent bien le monde du travail, ils sont au plus près de la vie des entreprises. » Et l'évaluation ne passe pas que par les notes : « *Le travail sur dossier est valorisé et c'est quelque chose que j'apprécie : je pense que notre système scolaire mise trop sur l'acquisition de connaissances et pas assez sur la pratique et le concret.* »

“ *À l'IAE, je me sens bien. Le niveau d'exigence est élevé, mais les étudiants sont encadrés, je dirais presque chouchoutés !* ”

Mathieu envisage maintenant de compléter sa formation en suivant une année supplémentaire de spécialisation en marketing. Son objectif est de devenir chargé de mission « *développement durable* » en entreprise. Il considère son double cursus scientifique et marketing comme un atout : « *C'est vrai, mon parcours peut paraître un peu compliqué, mais face à un recruteur, je peux parfaitement le justifier. De toute façon, notre génération sera amenée à changer trois ou quatre fois de métiers dans sa vie professionnelle : finalement, un parcours atypique peut taper dans l'œil d'un recruteur... »*